Schweizerisches Gesundheitsobservatorium
Observatoire suisse de la santé
Osservatorio svizzero della salute
Swiss Health Observatory

Observatoire suisse de la santé
Espace de l'Europe 10
CH-2010 Neuchâtel
www.obsan.ch

Communiqué de presse

Embargo : 17.06.2013, 9:15

N° 0351-1306-30

La dépression dans la population suisse

Conséquences multiples des dépressions légères

Neuchâtel, 17.06.2013 (Obsan) – **La dépressivité légère est très répandue en Suisse et vu ses conséquences, elle ne doit pas être négligée. C'est ce que montre une étude réalisée par l'Observatoire suisse de la santé avec la collaboration de *Psychiatrie Baselland*. Cette étude, qui s'appuie sur plusieurs sources de données, montre que les personnes touchées sont plus souvent en situation d'incapacité de travail ou de baisse de productivité et qu'elles souffrent plus fréquemment de troubles somatiques. L'évolution de la maladie et de son traitement est étroitement liée au statut des personnes sur le marché du travail.**

Ce nouveau rapport de l'Observatoire suisse de la santé (Obsan) résume les résultats de la recherche au plan international sur différents aspects des maladies dépressives et analyse les données disponibles en Suisse. L'étude montre que si les symptômes dépressifs sévères sont relativement rares (environ 3% des personnes enquêtées), les symptômes légers sont très répandus. Dans les enquêtes auprès de la population, environ 16% des Suisses disent souffrir de symptômes dépressifs tels que manque d'énergie, troubles du sommeil ou perte d'appétit.

Ne pas sous-estimer les états dépressifs légers
Il ne faut pas sous-estimer l'importance de la dépressivité légère. Les symptômes dépressifs même légers ont des conséquences dans la vie quotidienne : les personnes touchées ont moins de contacts sociaux, se sentent plus souvent seules et se plaignent plus fréquemment de n'avoir personne à qui se confier. Elles vivent aussi plus rarement dans une relation de couple.

Les personnes atteintes de symptômes dépressifs légers sont plus souvent limitées dans leurs activités quotidiennes. Elles ont aussi plus fréquemment des problèmes au travail, elles gagnent souvent moins et souffrent de troubles somatiques. 60% des personnes touchées se plaignent de maux de dos et 50% de troubles du sommeil. On observe par ailleurs que, très souvent, les dépressions légères ne sont pas traitées. Cette absence de traitement a un coût social élevé sous forme de baisses de productivité, d'absences au travail et de traitements ultérieurs, autant d'effets qu'une intervention et un traitement précoce auraient pu réduire. Comme la dépressivité légère peut

être annonciatrice d'une dépression sévère ou d'une autre maladie, et comme le groupe de population concerné est important, l'étude conclut qu'il serait souhaitable d'intervenir plus souvent de façon précoce.

Importance de la situation professionnelle
Chez les personnes atteintes de symptômes dépressifs sévères, on observe une très nette baisse d'efficacité et de fréquentes absences au travail : au cours du mois précédant l'enquête, les salariés atteints de symptômes sévères ont été absents de leur travail un jour sur deux ou un jour sur trois. Par ailleurs, les personnes qui ont des symptômes dépressifs travaillent plus souvent à temps partiel pour des raisons de santé.

Le statut sur le marché du travail influe fortement sur l'évolution de la maladie. A gravité égale, les patients dépressifs qui ont un emploi sont hospitalisés moins longtemps que les autres. Les traitements ambulatoires sont de plusieurs mois voire de plusieurs années plus courts chez les dépressifs qui exercent une activité professionnelle, et le traitement, bien que plus court, donne de meilleurs résultats. La perte de l'emploi, en revanche, a un effet négatif sur l'évolution de la maladie. L'étude de l'Obsan fait observer que le lien étroit qui existe entre dépressivité et situation professionnelle n'a pas été suffisamment pris en considération jusqu'ici dans le débat public et dans les prestations de santé.

Fréquence des problèmes somatiques chez les personnes dépressives
Parmi les personnes atteintes de symptômes dépressifs, environ neuf sur dix ont en même temps des problèmes ou des douleurs somatiques. Sont particulièrement fréquents les maux de dos et les troubles du sommeil. Ces personnes ont par ailleurs une hygiène de vie moins favorable que les autres : elles fument plus souvent, ont une consommation d'alcool plus risquée et sont plus fréquemment inactives physiquement. Ces comportements peuvent renforcer autant la dépression que les problèmes somatiques.

L'importance des problèmes somatiques apparaît également au lieu de travail : contrairement à une idée reçue, les travailleurs dépressifs ne se plaignent pas plus souvent que leurs collègues de stress dû au *multitasking* ou aux changements incessants dans leur vie professionnelle, mais beaucoup plus souvent de fortes contraintes physiques dans leur travail.

Vue d'ensemble des résultats de la recherche et exploitation des différentes sources de données sur les maladies dépressives en Suisse
L'analyse statistique de l'Obsan et de *Psychiatrie Baselland* donne une vue d'ensemble des résultats de la recherche sur différents aspects des troubles dépressifs et présente, sur la base de différentes sources de données suisses, des analyses sur l'épidémiologie, la comorbidité, l'hygiène de vie, les relations sociales et le soutien, les traitements et la situation professionnelle des personnes dépressives. L'étude exploite une grande partie des sources de données disponibles sur les personnes souffrant de symptômes dépressifs et sur les patients traités pour des troubles de l'humeur. Ce rapport fournit des données de base pour le débat public sur la politique de la santé et la politique sociale. Il met en évidence des lacunes et des carences au niveau de la prise en charge de la maladie, et donne des orientations pour des études ultérieures plus approfondies sur la dépression. Le corps du rapport est suivi d'un commentaire du Dr Theodor Cahn, ancien médecin chef de la clinique psychiatrique de Bâle-Campagne, aujourd'hui praticien indépendant en psychiatrie et en psychothérapie, qui a accepté de mettre les résultats en perspective et de les soumettre à un examen critique.

Renseignements :
Daniela Schuler, Observatoire suisse de la santé, Neuchâtel,
tél. : +41 32 713 63 34, e-mail : daniela.schuler@bfs.admin.ch

Niklas Baer, Fachstelle für Psychiatrische Rehabilitation der Psychiatrie Baselland, Liestal,
tél. : +41 79 778 28 84, e-mail : niklas.baer@pbl.ch

Nouvelle parution :
Baer, N., Schuler, D., Füglister-Dousse, S. & Moreau-Gruet, F. (2013). *La dépression dans la population suisse. Données concernant l'épidémiologie, le traitement et l'intégration socioprofessionnelle* (Obsan Rapport 56). Neuchâtel : Observatoire suisse de la santé.
numéro de commande : 874-1301, prix : 22 francs (TVA excl.)

Téléchargement : www.obsan.ch -> Publications

Observatoire suisse de la santé (Obsan), tél. : +41 32 713 60 45; fax : +41 32 713 66 54,
e-mail : obsan@bfs.admin.ch

Commandes de publications : tél. : +41 32 713 60 60, fax : +41 32 713 60 61,
e-mail : order@bfs.admin.ch

Vous trouverez d'autres informations et publications sous forme électronique sur le site Internet de l'Obsan à l'adresse www.obsan.ch

Les informations sous forme électronique concernant l'Observatoire suisse de la santé peuvent être abonnées à l'adresse : www.obsan.ch -> Actualités -> Newsmail

L'Observatoire suisse de la santé (Obsan) est une institution mandatée par la Confédération et les cantons. L'Observatoire suisse de la santé analyse les informations existant en Suisse dans le domaine de la santé. Il soutient la Confédération, les cantons et d'autres institutions du secteur de la santé publique dans leur planification, leur prise de décisions et leur action.

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI

GDK Schweizerische Konferenz der kantonalen Gesundheitsdirektorinnen und -direktoren
CDS Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé
CDS Conferenza svizzera delle direttrici e dei direttori cantonali della sanità